

08/09 Avril 2006 – Pic d'Estats

Participants : Francis Clanet, Benjamin Moya, Joël San-Agustin, Sylvain Le Borgne, Jean-François Boissin, Laurent Favède, Jean Hamelin

Rendez-vous à 6h45 sur le parking. Tout le monde est là. Ah non il manque Ben. Ah si le voili dans sa 205 Turbo16 Rallye Raid. Nous voilà donc partis direction l'Ariège. Les voitures parkées à l'Artigue au fond du vallon d'Auzat, il ne nous reste plus qu'à hisser nos sacs et nos skis sur le dos, il est maintenant 9h pétantes, nous sommes à 1200m d'altitude et les premiers rayons de soleil chatouillent les sommets. D'après la météo la journée de samedi devrait être agréable, celle de dimanche beaucoup plus incertaine.

On est toujours sur le parking que chacun y va de son petit refrain « euh les gars, z'êtes sûr qu'on prend le piolet ? », « et les crampons Jano, tu penses vraiment que ça va être utile ? », y'en a même un qui s'est fendu d'un petit « et les skis ?..... ». Il est vrai qu'après quelques minutes de marche y'avait un peu moyen de se demander ce qu'on faisait avec tout ce bardat sur les épaules. C'est de saison paraît-il !

Mais toute cette verdure n'entame en rien le beau moral de la troupe et c'est d'un bon pas que nous remontons à la fois le vallon et la forêt en suivant la sente d'été qui mène au refuge du Pinet.



Après 500m de dénivel nous nous accordons une courte pause au sortir de la forêt avant de poursuivre notre route. A la cote 1670 nous atteignons les orris de Pla Nouzère puis enfin les premières traces de neige. Malheureusement celles-ci ne nous permettent pas encore de chausser les planches.

Nous apprécions malgré tout la vue sur le Pic Rouge de Belcaire et son fameux éperon Bach.



Nous n'avons pas encore chaussé donc que déjà le grondement de deux grosses coulées sur le versant d'en face nous rappelle que la prudence est de mise.

Après avoir un peu obliqué vers l'Ouest en laissant l'étang Sourd un peu plus haut sur notre gauche nous parvenons finalement jusqu'au graal : de la neige, de la neige et encore de la neige. C'est donc à environ 1800m d'altitude que nous nous retrouvons skis aux pieds. Personne n'a l'air de s'en plaindre et c'est tous guillerets que nous tirons une grande diagonale agrémenté de quelques lacets en direction du Sud-Ouest.

Une dernière pente un plus raide dans une neige déjà bien transformée et dans laquelle Jean-François commence à retrouver avec bonheur ses automatismes en terme de conversion et nous voilà arrivés au refuge de l'étang de Pinet (2242m). Il est 12h30, les estomacs et les gosiers s'impatientent.

Un petit bonjour aux gardiens et c'est parti pour un casse-croûte frugal et sans durée limitée ! Il fait bon dehors, nous profitons de la terrasse. Tiens, une odeur de saucisson qui diffère des précédentes, fausse joie c'est Sylvain qui aère ses orteils. Certains y vont de leur petite bière (consciencieuse préparation au raid oblige), d'autres attendent leur heure et se préparent psychologiquement à la dure épreuve de la sieste.

Il est environ 14h quand Sylvain, Ben, Jeff, Laurent et moi-même rechaussons les skis pour accéder au plat situé juste en contre-haut du refuge.



C'est parti pour un entrainement ARVA qui au final nous aura tenu dehors une bonne partie de l'après-midi.

De retour au refuge le soleil est toujours là et l'appel de la mousse se fait à nouveau sentir. Bing, rebelote !



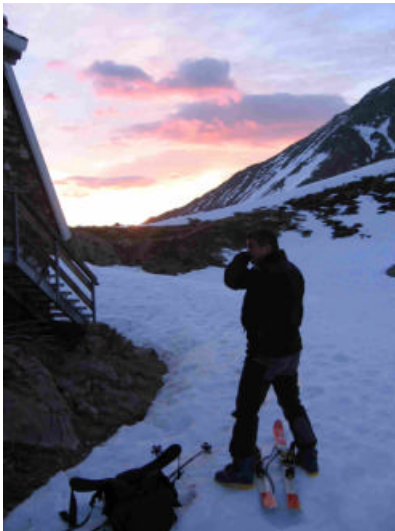
Après avoir feuilleté quelques Montagne mag datant des années 80 et apprécié entre autres la plastique de C.Destivelle grimant en justaucorps jaune (hein Ben !), les pubs vantant le bon technologique amené par les Silvretta 404, quelques photos de Russel devant ses grottes au Vignemale, la tenue vestimentaire des skieuses lors de l'hiver 1947 (l'a pas dû être bien froid cet hiver là... hein Ben (bis) !) nous avons été poussés à l'intérieur par un petit air frais assez persuasif.

Une fois enfilé une petite laine, l'air du refuge n'étant somme toute pas très chaud non plus vu que les gardiens n'étaient montés que peu de temps avant nous, nous nous lançons à 5 dans une partie de Uno enfiévrée sous l'œil amusé de Francis et Joël. Jojo devenant même au fil du jeu le conseiller officieux de Jean-François. Et c'est donc à grand coups de « Uno », « Contre-Uno », « ça tourne dans quel sens ? », « tu t'es planté, pioche une carte ! », « tu t'es encore planté, repioche une carte ! » que les points se sont accumulés. Nous avons pu noter que l'escarcelle de Benjamin a une certaine contenance. Moi, je dis ça je dis rien.....

Il est maintenant 19h30, le ricard a été apprécié à sa juste valeur, d'autant plus accompagné de chips offertes par le refuge, et le repas s'annonce.

Ca commence par une excellente soupe de vermicelles/pois/etc.... « C'était un plat pour 6, vous êtes 7 on va vous en resservir un peu »..... « vous en voulez encore ? »..... « Il reste de la soupe, cela dit à quelqu'un ? ».... Ouf, on a bien cru ne pas en venir à bout avant que ne soit servi le couscous. Même musique..... Nous avons un peu peur des conséquences gastriques des merguez mais n'en tenons pas compte. Une petite crème dessert et une razade de génépy en provenance directe du Ladakh viennent faire passer le tout.

21h30 tout le monde est au lit et assez content de l'être !



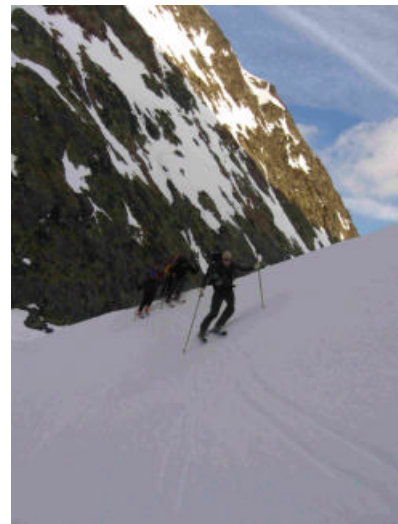
Dimanche. Lever 6h30.

Départ une heure plus tard avec un beau lever du soleil.

La neige est bien dure, il a énormément soufflé une bonne partie de la nuit. Les couteaux sont donc de mise d'entrée de jeu.

Nous contournerons le lac de Pinet par la gauche puis avançons à flanc jusqu'à atteindre l'étang d'Estats marquant le fin fond du vallon. Face à nous plein Sud se dessinent deux jolis couloirs de neige qui font frémir de désir certaines spatules...

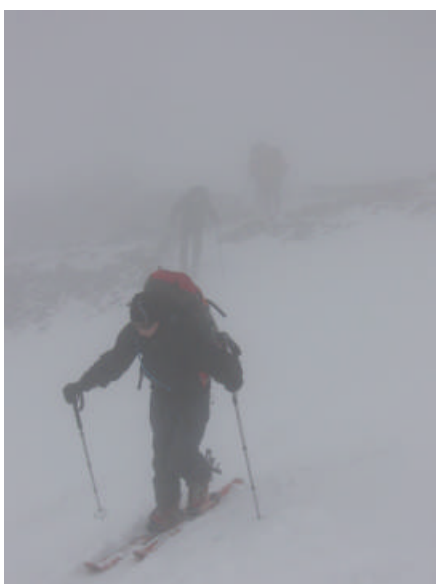
Les skis marquent peu la neige, les pentes sont un peu raides, cela demande un peu d'attention. Cela n'empêche pas Jeff de nous faire une petite glissade qui, faisant preuve d'un bel esprit d'équipe, emmène Ben avec lui qui était pourtant venu à sa hauteur pour l'aider.



S'en suit un atelier conversions pour venir à bout du raide petit goulet qui mène à l'étang du Montcalm qui est dominé plein Est par la Pointe du Montcalm (à ne pas confondre avec le Pic du Montcalm et encore moins avec l'Estats, vous comprendrez plus loin...). Après 2-3 « Z » je propose à Jeff, notre « King of the converchieune » à nous, de finir à pieds afin de ne pas passer trop de temps dans ce passage, la météo devenant changeante. Malgré son affection pour l'exercice il accepte et quelques minutes plus tard nous sommes tous en haut du goulet à boire et manger un ptit bout.



La forme est olympique, nous poursuivons notre chemin en direction du col situé entre les Pics du Montcalm et de l'Estats. Quelques rafales de vent se joignent à nous et la visibilité commence à s'amoinrir. Nous trouvons et laissons une randonneuse qui attend ses compères assise sur un caillou. Les Gore-Tex sont presque toutes sorties des sacs et de plus en plus on y voit de moins en moins.

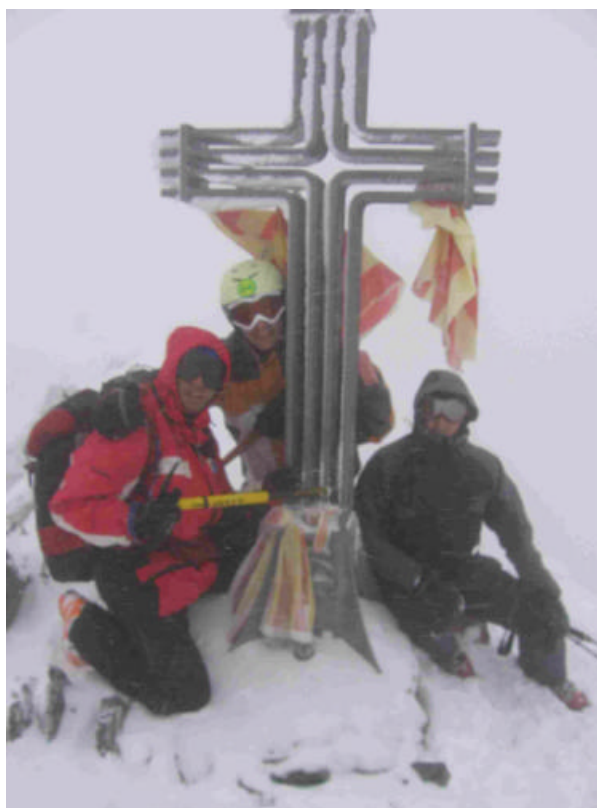


A 2800m, alors que nous sommes maintenant dans la purée, nous croisons les collègues de la ptite dame qui redescendent du col. Nous poussons un peu pour voir ce que ça donne du côté de l'Estats. Nous entendons des Espagnols qui nous font faire fausse route pendant quelques mètres, nous revenons plus à gauche vers le col. On se fraie un passage entre les cailloux et finalement nous nous retrouvons en bas de la dernière pente de neige qui donne accès au petit bout d'arête sommitale.

Malgré le temps magnifique qu'il fait là-haut, n'étant pas là pour acheter du terrain comme on dit par chez nous, nous déphoquons rapidement et attaquons dans la foulée les quelques dizaines de mètres nous séparant du sommet. Crampons et piolet ne sont pas indispensables, on les aura bien montés pour rien, une fois de plus diront certains !



Allez hop, il est 11h, une petite photo au pied de la croix situé en haut du 3000 frontalier (3143m très exactement) le plus oriental de la chaîne. Nous, on a encore le Montcalm (3077m) à qq centaines de m plus à l'Est mais ça ne sera pas pour aujourd'hui, on a assez mangé d'air comme ça. Pour le panorama, faudra revenir je crois....Avec 10 à 15m de visi au sommet ça limite pas mal les choses.



Gaudiots serrées, fix verrouillées, c'est parti pour la descente. D'abord à tatons en prenant garde de ne pas se perdre de vue. Puis à partir de 2800m environ, tout le monde a pu s'en donner à cœur joie : visibilité de nouveau bonne et neige vraiment excellente jusqu'à l'étang d'Estats.



S'en est suivie la traversée à flanc menant au refuge auquel nous sommes arrivés à midi à peine passé.



A nouveau les estomacs crient, à nouveau nous les rassasions. Jojo pousse l'entraînement pour l'Autriche jusqu'au bout, il s'enquille une nouvelle Auzat Pils de 50cl. Benjamin nous dit qu'il est bien content d'avoir fait le Montcalm et que ça serait bien de revenir faire l'Estats. Ca fait plaisir de voir que tout le monde suit!!!

On taille un bout de bavette avec ce musicien de gardien qui, il faut bien l'avouer, donne envie de venir voir comment se passent les soirées d'été dans ce petit coin perdu d'Ariège. La discussion se termine par une lichette de génép' et il est maintenant l'heure de plier bagages, la neige se liquéfie et de la pluie était annoncée pour l'après-midi.

Encore quelques centaines de mètres de descente à skis dans une neige surchauffée sentant bon la soupasse à la caillasse. Alti 1800m, c'est l'heure de..... remettre les skis sur le sac pour en terminer avec les 600m derniers mètres de descente (sur les 2000 annoncés dans le programme.....oui je sais on a pas tout fait à skis !!). On dévale tout ça en pensant à la mousse que l'on va trouver à Auzat au café Saint Bernard. Cela est assez vite fait, quelques gouttes de pluie histoire de dire ne viennent même pas nous rafraîchir. Le parking est en vue, on charge les voitures. Ben s'extasie devant le moteur de la Mercedes de Francis, bizarre mon kangoo le fait pas rêver, tant pis.

A bientôt,

Jano